



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Chrétiens et Ottomans de Malte et d'ailleurs / Alain Blondy
éd. PUPS, 2013
cote : 59.102

Alain Blondy a réuni une cinquantaine d'articles publiés au cours des 30 dernières années et regroupés sous le titre de Chrétiens et ottomans de Malte et d'ailleurs. L'ouvrage de près de 900 pages dépasse le cadre de Malte auquel il s'intéresse au début et de l'histoire des chevaliers pour passer en revue la politique des principales puissances européennes et leur rivalités dont l'ordre de Malte fera les frais et d'où émergera une île indépendante non sans difficulté en 1961. L'île de Malte est en effet le pays du monde européen qui a l'histoire la plus longue et la plus dense. C'est le pays le plus colonisé de l'ensemble européen depuis la préhistoire. Les Maltais n'ont jamais été maîtres chez eux mais l'histoire s'est faite chez eux sans eux. C'est aussi le seul pays européen où la langue est sémitique et où si Dieu s'appelle "alla" mais où l'Église catholique a été le ciment de l'identité nationale comme en Pologne et en Irlande. De l'ordre de Malte présent de 1530 à 1798, Malte gardera les fortifications et l'art baroque, qui sera utilisé pour se démarquer de l'occupation anglaise (1800/1961 ou 1964 reconnaissance officielle de l'indépendance de Malte par l'ex-puissance coloniale).

L'ordre de Malte (OSM) va connaître ses heures de gloire avec le siège héroïque de 1565, le "Verdun du 16^e siècle" pendant lequel un millier de chevaliers aidés par 9000 supplétifs maltais allaient repousser 40000 assiégeants turcs puis avec la bataille de Lépante en 1571. À partir de là, les galères de la religion vont être le gardien du boulevard de la chrétienté. À partir de cette époque la puissance ottomane va se concentrer dans la partie orientale de la Méditerranée (la sérénissime abandonnera Chypre à la Turquie en 1573) tandis que la grande porte laissera une grande autonomie aux régences d'Afrique du Nord. Ce sera l'occasion pour les États chrétiens d'en découdre avec les régences par l'intermédiaire de l'OSM et sans que la grande porte y trouve mot à dire car l'OSM va devenir la force supplétive des États chrétiens puis la combinaison des faiblesses internes à l'OSM (recrutement malthusien, rivalités entre noblesse d'épée et noblesse de robe mœurs envoyés de certains chevaliers etc.) et des forces extérieures (rivalités entre les grandes nations : l'Angleterre veut l'île pour en faire une base pour sa marine et contrer la France, Catherine 2 de Russie veut en faire sa base arrière pour attaquer l'empire ottoman et rétablir l'empire byzantin, rêve qui prendra plus de poids avec l'indépendance de la Grèce en 1821, et la France qui veut que l'île n'aille ni à la Russie, "la France essaye de s'opposer à l'expansionnisme russe de Catherine 2 en Pologne et en Méditerranée", ni à l'Angleterre.



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

C'est qu'entre-temps et depuis 1720 Malte est devenue un pont incontournable du commerce en Méditerranée, c'est l'avant port de Marseille et de surcroît les soins prodigués aux marins malades ou blessés sont excellents. C'est pour cela que la convention d'abord qui saisira les biens de l'OSM en France seulement puis Napoléon, bien qu'il ait envahi l'île et chasse les chevaliers qui s'y trouvaient cherchera, en vain à maintenir une présence française sur l'île. Il essaiera en donnant l'île, qui ne lui appartient plus (le détachement napoléonien qui s'y trouvait s'est rendu aux anglais en 1800) au tsar Paul 1 remonte contre les Anglais. Mal lui en prendra, à ce souverain fasciné par l'OSM dont il sera l'éphémère Grand maître car il sera assassiné en 1801 et remplacé par Alexandre 1 pro anglais. Ces mêmes anglais qui quoique invités à rendre l'île par le traité d'Amiens de 1802 ne le firent jamais ce qui condamna l'OSM à une errance de plusieurs dizaines d'années. Et on voit la que cette petite île a été la cause du bouleversement des équilibres en Méditerranée : le siècle qui s'achève a été d'une grande complexité diplomatique, le sujet complexe étant la Pologne ; dans ce pays en proie aux appétits de ses puissants voisins et aux déchirements entre les partis nationaux, Catherine 2 réussira en 1774 à faire abandonner par l'OSM ses droits sur un nombre importants de villes et châteaux en Pologne (ordination d'Ostrog) contre la création de 8 commanderies et d'un sous prieuré.

Avec les révolutions américaine et française qui vont consacrer la liberté individuelle et d'entreprendre c'est aussi la fin annoncée de la "course" "Cette forme inférieure de la guerre (Braudel) qui a illustré l'incapacité des élites militaires des régences ottomanes à s'insérer dans une économie de type commercial et l'impuissance du monde ottoman et barbaresque à mener des actions militaires autres que celles de guérilla maritime.

Cette guerre de course menée par des "turcs de profession" (des renégats) a donné lieu en son temps à un trafic d'êtres humains orchestré par les juifs de Livourne (port franc) et avec leurs succursales en Tunisie aux Pays-Bas et en Angleterre.

L'ouvrage de M. Blondy est abondamment documenté et riches en histoire. On regrettera qu'il ait pris le parti de juxtaposer cette série impressionnante d'articles au détriment d'un ouvrage plus ramassé avec un thème directeur qui fait défaut et c'est bien dommage.

Yves Gazzo